

## Argentine, la fiancée de la mer

10.04.2015, Episode 141

### L'avis de Marie

Bonjour à tous, soyez les bienvenus sur mon podcast « L'avis de Marie ». Aujourd'hui nous sommes le 10 avril 2015 et c'est depuis peu le printemps. Et je ne sais pas ce qu'il y a dans l'air, mais le monde est fou. L'actualité est si riche, mais si triste, qu'il y a tant de choses à dire. Alors si vous le voulez bien, nous nous laisserons embarquer [1] dans le tourbillon [2] de l'actualité la prochaine fois car aujourd'hui, je vous propose de nous recueillir [3]. Aujourd'hui j'aimerais rendre un petit hommage à la fiancée de la mer, Françoise Artaud. Mais tout d'abord, nous retrouvons Clara, partie au bout du monde, qui découvre des trésors [4] que nous ne voyons plus.

\*\*\*\*\*

Voici ce que Clara m'écrit : « J'ai quitté le Brésil il y a quelque temps, j'y retournerai peut-être ou peut-être pas. Je voulais absolument me rendre dans le sud de l'Argentine, à Ushuaia, avant que l'hiver ne s'installe. Et j'y découvre des paysages extraordinaires. De longues routes qui traversent des plaines immenses. Aussi loin que porte mon regard, on n'y voit ...rien, sinon la pampa. C'est en bus que j'ai fait le chemin. C'est sympa, je rencontre plein de gens, et puis les bus sont très confortables. Arrivée à Rio Grande, j'ai pris un avion pour enfin débarquer à Ushuaia, la ville la plus australe du monde, située au sud de la Grande île de Terre de Feu, au bord de la baie qui porte le même nom. « Ushuaia ». Je ne sais pas pourquoi, mais ce mot me fait rêver depuis toujours. Et puis tu y es, en face de toi, tu sais qu'il y a l'Antarctique. Le ciel rose pâle se confond avec la mer, c'est à la fois étrange et magnifique. Je m'y sens si heureuse, j'ai l'impression d'être au bout du monde, d'ailleurs je le suis non ? C'est bien car il y a peu de touristes. Je suis arrivée en fin de saison, c'est l'automne, les arbres ont mis leurs manteaux rouges, il ne fait pas très beau, mais ce n'est pas grave, c'est très beau. Une ambiance de « bout du monde ». Dans l'auberge de jeunesse où je suis, j'ai rencontré un Chilien. Nous nous sommes promenés dans les parcs nationaux. Il y a des lacs, des forêts, je ne sais comment te décrire cela, mais tout cela est féérique [5]. Mais il me faut te raconter la plus



belle chose. Nous avons fait une excursion au large d'Ushuaia. Un bateau nous a amenés vers les îles de la terre de feu, et est passé près des rochers sur lesquels se reposaient des phoques. Enfin je crois que c'était des phoques. J'étais telle une enfant qui pour la première fois découvrait les cadeaux sous le sapin de Noël. Le capitaine du petit bateau sur lequel nous étions, a vu mon émotion et il s'est approché du rocher sur lequel étaient ces animaux, aussi près qu'il le pouvait. Les animaux sans doute habitués aux visiteurs, n'ont pas bougé, et j'ai pu les voir, si près de moi, à même pas un mètre. Ils étaient là dans leur cadre naturel et ils sont si jolis. J'ai vu leur regard de si près. Aujourd'hui encore, j'ai la larme à l'œil [6] en évoquant ce souvenir, tant mon émotion est grande. Dans leurs yeux, j'y ai vu l'innocence et toute la beauté sauvage du monde. J'étais émue et étrangement triste à la fois. J'y ai vu la beauté originelle du monde et j'ai ressenti une grande nostalgie. Et tu vois, je me demande comment un homme est capable de se retrouver en face de ces grands yeux et de pouvoir tuer cet animal avec un bâton au bout duquel il y a un crochet [7]. Je ne sais pas quel genre d'homme cela est. Mais je le plains, car il a perdu toute sensibilité, ou peut être est-ce moi qui en ai de trop. Je t'écris très vite, je prends le bus pour me rendre au Chili, au parc national de Torres del Paine. »

\*\*\*\*\*

Il y a quelques semaines de cela, alors qu'ils participaient au tournage d'une émission de télé-réalité en Argentine, de grands noms du milieu sportif français ont trouvé la mort dans un accident d'hélicoptère ; la nageuse Camille Muffat, trois fois médaillée d'or en natation, le boxeur Alexis Vastine, médaillé aux Jeux Olympiques de 2008, et la grande navigatrice Françoise Artaud. Avec eux, ont disparu cinq membres de l'équipe de tournage et les deux pilotes de l'hélicoptère. C'était un accident dont les causes n'ont pas

vraiment été définies. Certains disent que les conditions de travail en sont la cause. La chaîne de télévision voulait réduire les frais de tournage, alors les heures de travail cumulées, expliqueraient la fatigue, l'inattention de quelques secondes qui auront été fatales. L'émission à laquelle participaient ces candidats aurait dû s'appeler « Dropped ». « Dropped », devait être un nouveau jeu d'aventure dont les participants seraient des stars du sport français. Huit sportifs de très haut niveau, médaillés olympiques, champions du monde ou vainqueurs de grandes compétitions seraient lâchés en pleine nature d'où le nom "Dropped". Ils devaient apprendre à se débrouiller [8] en milieu hostile [9], trouver de la nourriture, se construire un abri, avec juste une réserve d'eau et un GPS. L'équipe qui parvenait la première à rejoindre la civilisation était déclarée vainqueur. Mais tout de même, qu'est ce qui motivait ces sportifs de haut niveau à participer à une émission de télé-réalité ? La gloire ? Passer à la télé ? Ils étaient déjà célèbres ! Se dépasser, se prouver quelque chose ? Pour atteindre de tel niveau sportif, il faut se dépasser, avoir de la rigueur et une sacrée volonté. Imaginer celle d'une Camille Muffat qui depuis toute petite s'entraînait dans sa piscine à faire des longueurs à longueur de journée. L'aventure alors ? Françoise Artaud, celle qu'on nommait « la petite fiancée de l'Atlantique », avait embarqué plusieurs fois pour participer à la course de la Route du Rhum, course transatlantique en solitaire, et était arrivée première en 1990. C'était et c'est la première et unique femme à l'avoir remportée. Elle a participé au Trophée Loic Caradec, une traversée de l'Atlantique Nord à la voile en solitaire [10]. Elle était au départ de la Solitaire du Figaro, et à bien d'autres courses. Se retrouver seule sur un voilier, à affronter la mer, n'est-ce pas là, la plus belle des aventures qu'on puisse vivre ?

Les réelles motivations sont bien plus prosaïques que cela : l'argent. On a beau être champions, être courageux, avoir de la volonté, cela ne fait pas de vous un être riche. Riche au sens humain, oui ! Mais pas au niveau du porte-monnaie ! Si l'argent gratifiait [11] les valeurs humaines, ça se saurait ! C'est 80 000 mille euros que la navigatrice aurait reçu pour participer à l'émission. Avec cet argent, Françoise Artaud, à qui les sponsors avaient refusé un bateau, parce que c'était une femme, aurait pu s'en faire construire un nouveau, et ainsi repartir à l'aventure, la vraie, celle qu'on vit avec soi-même.

\*\*\*

Voilà, la vie est cruelle, tous les jours des hommes, des femmes, des enfants sont arrachés brutalement à la vie, et pourtant tous les jours le soleil se lève, porteur de nouveau projet. Il faut avancer et se nourrir de l'amour et du souvenir des êtres aimés. Je vous retrouve dans deux semaines sur [www.podclub.ch](http://www.podclub.ch) ou sur l'APP. Je vous parlerai d'un projet de télévision fou et des élections départementales. En attendant, prenez soin de vous, à bientôt !

## Glossar: L'avis de Marie

[1] **embarquer**: ici dans le sens de emmener

[2] **le tourbillon**: ici dans le sens de agitation

[3] **se recueillir**: méditer

[4] **le trésor**: non pas d'argent, de fortune ici, mais des merveilles

[5] **féérique**: merveilleux, fabuleux, d'une grande beauté

[6] **avoir la larme à l'œil**: avoir envie de pleurer

[7] **Info**: ici Clara fait référence à certaines armes utilisées pour tuer les phoques

[8] **se débrouiller**: trouver une solution

[9] **hostile**: ici, les candidats se trouvent dans un milieu agressif, dangereux

[10] **Info**: cette course s'appelait anciennement Record de la traversée de l'Atlantique Nord à la voile, porte le nom du navigateur décédé en 1986, à qui Françoise Artaud avait tenté de porter secours.

[11] **gratifier**: ici récompenser